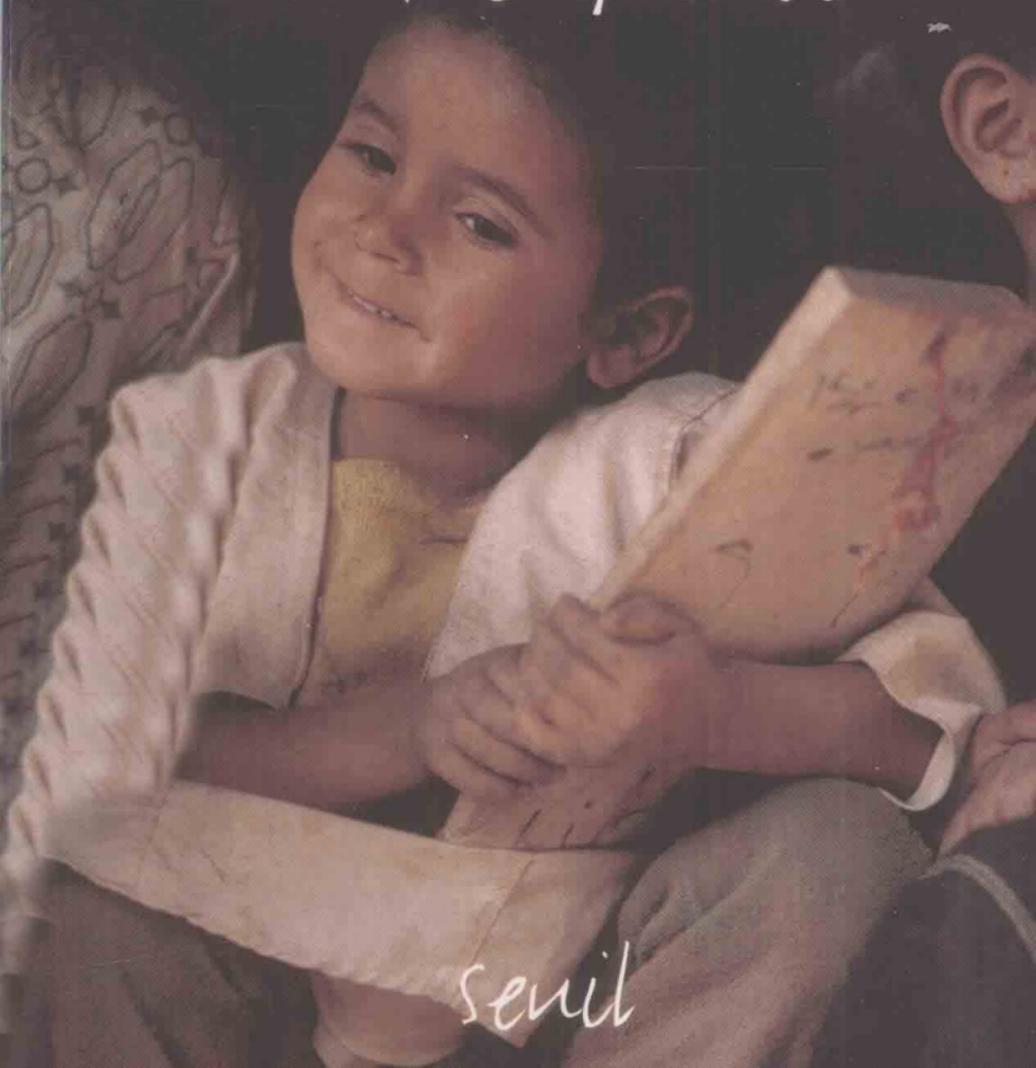


TAHAR  
BEN JELLOUN

L'Islam  
expliqué  
aux enfants



seuil

L'islam  
expliqué aux enfants



Tahar Ben Jelloun

L'islam  
expliqué  
aux enfants

Éditions du Seuil



ISBN 2-02-053625-0

© ÉDITIONS DU SEUIL, JANVIER 2002

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.seuil.com](http://www.seuil.com)



***Le 11 septembre  
expliqué aux enfants***

Les images de la tragédie américaine du 11 septembre 2001 n'ont pas épargné nos enfants. Les commentaires qu'ils ont entendus ici ou là à propos des terroristes et de leur appartenance au monde arabe et musulman les préoccupent et les inquiètent.

Ainsi, une de mes enfants (moins de dix ans) m'a posé cette question :

– Papa, est-ce que je suis musulmane ?

– Oui, comme tes parents.

– Et je suis arabe aussi ?

– Oui, tu es arabe, même si tu ne parles pas cette langue.

– Mais tu as vu à la télévision, les musulmans sont méchants, ils ont tué beaucoup de gens, je ne veux pas être musulmane.

– Que vas-tu faire à présent ?

– À partir de maintenant, je ne refuserai plus de manger du porc à la cantine de l'école.

– Si tu veux, mais avant de renoncer à être musulmane, il faut que je t’explique que ces méchants dont tu parles ne sont pas de vrais musulmans, qu’il y a des méchants partout.

– Mais on a dit qu’ils sont arabes...

– Il ne faut pas mettre tout le monde dans le même sac. Tous les Arabes ne sont pas musulmans. Il y a des Arabes chrétiens au Liban, en Égypte, en Palestine, au Soudan...

– J’ai vu un vieux barbu qui prie comme grand-père et ensuite il prend un fusil et tire sur des images, il est musulman ?

– S’il prie comme ton grand-père, oui.

– Pourquoi ceux qui ont fait ça ne sont pas de vrais musulmans ?

– Allah, comme le Dieu des juifs et des chrétiens, interdit de se tuer soi-même, c’est ce qu’on appelle le suicide. Et il interdit de tuer les autres. Donc, ces gens qui sont montés dans des avions, qui ont tué les pilotes avec un couteau, puis ont dirigé les appareils sur des tours à New York, sont des ignorants de la religion musulmane et ce sont des fanatiques.

– C’est quoi **fanatique** ?

– C’est celui qui pense qu’il a toujours raison, il veut être le plus fort ; si tu n’es pas d’accord avec lui, il devient très méchant.

– L’Amérique n’était pas d’accord avec eux, c’est pour ça qu’ils ont fait tomber l’avion sur la tour ?

– Non, on ne peut pas être d'accord avec eux. Ce qu'ils ont fait est horrible. Personne ne peut l'accepter.

– Que leur a fait l'Amérique pour qu'ils soient si cruels ?

– L'Amérique, plus exactement le gouvernement américain, a commis beaucoup d'erreurs et d'injustices. Il bombarde depuis dix ans les populations irakiennes. Beaucoup d'enfants irakiens sont morts sous ces bombardements. En 1991, l'armée irakienne a envahi le Koweït, son voisin. L'Amérique et d'autres pays sont intervenus et ont fait sortir par la force cette armée du Koweït. Ensuite, l'Irak a été puni par les Nations unies. Mais, en fait, c'est le peuple qui a été puni, pas son chef. Tu vois, c'est compliqué. Ce n'est pas aussi simple que tu crois, surtout que l'Amérique est une grande puissance et qu'elle doit veiller à être juste. Cela dit, rien ne justifie ces massacres.

– Mais est-ce que ce sont des Irakiens qui l'ont attaquée ?

– Non, ce sont des gens qui se disent arabes et musulmans. Pour moi, ce sont des fous.

– Mais pourquoi ils sont fous ?

– À ceux-là, on leur a appris, quand ils étaient petits et qu'ils allaient à l'école coranique, qu'Allah leur demandait de tuer les ennemis de l'islam et qu'ensuite Allah les récompenserait en les installant au paradis.

– Je ne comprends pas, il faut tuer pour aller au paradis ?

– Bien sûr que non ! On le leur a fait croire.

– Et ils le croient ? Dis-moi comment on leur a fait croire ça...

– En leur répétant plusieurs fois la même chose. On leur donne en exemples des soldats morts dans le combat et on cite un verset du Coran qui dit : « Ne dites pas de ceux qui sont tués dans le chemin de Dieu : ils sont morts ! Non ! ... Ils sont vivants... » (sourate II, verset 154). Ils finissent par croire ce qu'on leur répète des milliers de fois.

– Mais ils sont très méchants. Ils font mourir des gens pour aller au paradis !

– C'est du mensonge.

– Mais pourquoi leurs chefs leur disent tout ça ?

– Parce qu'ils sont en guerre contre ceux qui ne pensent pas comme eux. Ils n'aiment pas la vie ; alors, ils acceptent de sacrifier la leur à condition d'emporter avec eux le maximum de morts. Ce sont des terroristes.

– Papa, ça veut dire quoi **terroriste** ?

– Dans le mot « terroriste », tu trouves le mot « terreur », c'est-à-dire une très grande frayeur, une très grande peur collective, une épouvante, quelque chose qui fait trembler et paniquer. C'est horrible.

– Je ne comprends pas pourquoi des gens

qui veulent aller au paradis ne partent pas tout seuls. Pourquoi ils tuent et font trembler de peur ceux qu'ils ne tuent pas ?

— Je ne sais pas, mon enfant, je suis comme toi, je n'arrive pas à comprendre comment des jeunes gens, qui ont fait des études, qui ont voyagé dans le monde, qui ont profité de la liberté et du confort de l'Amérique, décident un jour de faire un massacre en sacrifiant leur propre vie. Ils font cela au nom de l'islam. Ils font du mal à leurs familles, à l'islam et aux musulmans. Ce n'est plus de la religion qui est derrière eux, car aucune religion ne pousse à tuer des innocents, et l'islam signifie « soumission à la paix », il ne signifie pas « tuer des innocents ». Alors, c'est une folie que ni toi ni moi ne pouvons comprendre.

— Quand tu étais enfant, tu savais que tu étais musulman ?

— Oui. Je suis né dans une maison où j'ai toujours vu ma mère et mon père faire leurs prières.

— Et toi ?

— Moi aussi, je priais, mais j'étais paresseux, surtout l'hiver quand il fallait se lever tôt et faire sa toilette avec de l'eau glacée. Car, avant toute prière, il est obligatoire de se laver, c'est ce qu'on appelle les ablutions.

— Alors, tu ne te lavais pas ?

— Si, mais mon père remarquait que je le fai-

sais superficiellement et que je n'aimais pas l'eau très froide.

– Qu'est-ce qu'il te disait ?

– Un jour, il nous a réunis, mon frère et moi, et a dit ceci : « Mes fils, vous êtes nés dans l'islam, vous devez obéissance à vos parents et à Dieu. Vous devez, en principe, faire les cinq prières quotidiennes comme vous devez faire le jeûne du Ramadan. En islam, il n'y a pas de contrainte. Personne n'a le droit de vous obliger à faire les prières, ni Dieu ni votre père. Comme dit le proverbe : le jour du Jugement dernier, chaque brebis sera accrochée par sa propre patte. Alors, vous êtes libres, je vous laisse réfléchir, le principal c'est de ne pas voler, ne pas mentir, ne pas frapper le faible et le malade, ne pas trahir, ne pas faire honte à celui qui n'a rien, ne pas maltraiter ses parents et surtout ne pas commettre d'injustice. Voilà, mes fils, le reste, c'est à vous de voir. J'ai fait mon devoir. À vous d'être des fils dignes. »

– Et alors ?

– J'ai baisé sa main comme je le faisais chaque matin, et je me suis senti libre. J'ai compris ce jour-là que je pouvais être musulman sans pratiquer avec une grande discipline les règles et les lois de l'islam. Je me souviens aussi de ce que nous disait le maître d'école coranique : « Dieu est miséricordieux ! » Il répétait : « Louanges à Dieu le tout misé-

ricordieux », c'est-à-dire qu'il sait pardonner.

– Mais, dis-moi, tu fais ta prière ou pas ?

– C'est une question qu'on ne doit pas poser ; on ne doit pas répondre à ce genre de question parce qu'elle relève de la liberté de la personne. Si je prie, cela ne regarde que moi. Si je prie, ce n'est pas pour montrer aux gens que je suis un bon musulman. Certains vont à la mosquée pour y être vus, d'autres parce qu'ils accomplissent sincèrement leur devoir de croyants.

– Papa, j'ai peur, je n'arrive pas à dormir.

– Ne t'en fais pas.

– J'ai entendu dire qu'il y aura la guerre.

– Quelle guerre ?

– Je ne sais pas. Même à l'école on nous a dit qu'il faut faire attention : si on voit un sac oublié dans un coin, on appelle la maîtresse, je ne sais pas, j'ai peur.

– Ne t'en fais pas, la vie est belle malgré tout !

## 2<sup>e</sup> jour

*J'ai imaginé ce qu'aurait donné cette discussion si je l'avais poursuivie avec des enfants dont l'âge varierait entre dix et quinze ans.*

*J'ai deviné leurs questions, leur inquiétude, leur impatience. Alors je raconte l'islam et la civilisation arabe à mes enfants nés musulmans, à tous les enfants quels que soient leur pays, leur origine, leur religion, leur langue et aussi leurs espérances. Ceci n'est surtout pas un prêche, ni un plaidoyer. Je ne cherche pas à convaincre, je raconte le plus objectivement et le plus simplement possible l'histoire d'un homme devenu prophète, l'histoire aussi d'une religion et d'une civilisation qui ont tant apporté à l'humanité. J'ai relu le Coran, j'ai consulté des livres de spécialistes, j'ai cherché dans l'Encyclopédie de l'islam, et j'ai essayé de restituer en quelques pages quinze siècles d'histoire dans l'espoir d'aider à comprendre, ne serait-ce qu'un peu, ce qui se passe aujourd'hui.*

– Papa, je n’ai pas bien compris ce qu’est l’islam. Je suis musulmane, mais cela veut dire quoi ?

– Je profite de cette occasion pour m’adresser à toi et à tous les enfants qui ont envie de savoir. Je vais vous raconter l’histoire de cette religion comme un conte.

Il était une fois, il y a très longtemps, il y a plus de mille quatre cent trente ans, vers l’an 570, un petit garçon naît à La Mecque, une ville située dans le désert de l’Arabie. Il s’appelle Mohammed. Il n’a pas connu son père, mort avant sa naissance. Il n’ira pas à l’école. Il grandira sans savoir ni lire ni écrire. Les gens vivaient de pâturage et du commerce qui se faisait par les caravanes qui traversaient le pays de ville en ville. La Mecque était un centre commercial important. Les caravanes qui venaient du nord, de l’est ou du sud passaient par La Mecque. Non loin de là, il y a la ville de Djeddah, qui est un port.

– Comment appelle-t-on les habitants de cette région ?

– Des Arabes. C’étaient des Bédouins, des caravaniers, des nomades. Ils vivaient sous des tentes.

– Que veut dire **Bédouins** ?

– Ce sont les premiers habitants de l’Arabie.

Dans ce mot, on trouve le verbe arabe *bada'a* qui signifie « apparaître ». Les Bédouins sont les peuples premiers. Ils ont vécu dans le désert ou dans les campagnes.

– Et « nomades » ?

– Ce sont ceux qui se déplacent, qui n'ont pas une habitation fixe. Justement, les Bédouins étaient de petites communautés qui voyageaient tout le temps à la recherche de pâturages et de sources d'eau. Ils se déplaçaient à dos de chameaux.

– Le petit Mohammed est né là. Que faisait sa mère ?

– Elle s'appelait Amina ; elle est morte aussi quand il était enfant, il avait moins de six ans. Il a donc été orphelin très tôt. Il a été élevé par une nourrice, Halima. C'est son grand-père qui s'est occupé de son éducation. Mohammed a grandi dans La Mecque avec ses oncles, qui étaient les gardiens de la Kaâba, une bâtisse cubique où se trouve une pierre célèbre, la Pierre noire, sur laquelle le prophète Abraham, l'Aimé de Dieu, aurait posé son pied. C'est une pierre sacrée. Les habitants de l'Arabie venaient une fois par an à La Mecque pour essayer de toucher cette pierre. Cela s'appelle un pèlerinage. Mais, dans cette région, il y avait des chrétiens et des juifs, c'est-à-dire des Bédouins qui croyaient en un seul Dieu. La religion juive, qu'on appelle judaïsme, existe depuis 5 762 ans ; la religion